

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Albums

Volume 33, Number 3, Winter 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/60944ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

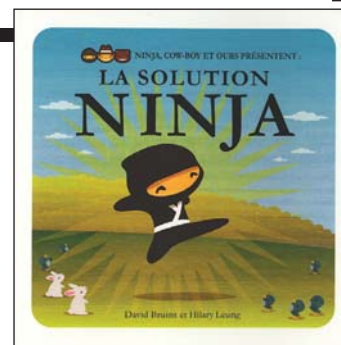
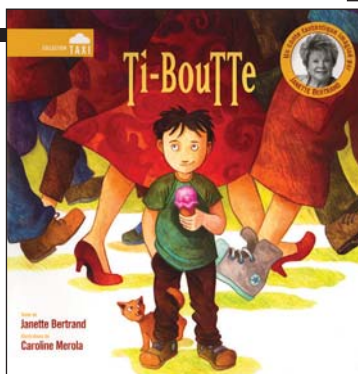
[Explore this journal](#)

Cite this review

(2011). Review of [Albums]. *Lurelu*, 33(3), 21–29.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Ginette Landreville



Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓑ Rédacteur en chef
- Ⓘ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	21
Livres-disques	30
Minioromans	33
Romans	36
Bandes dessinées	59
Recueils et collectifs	60
Documentaires	60
Biographies	66
Périodiques	68
Aussi reçu et inclassables	68

Albums

1 Ti-boutte

- Ⓐ JANETTE BERTRAND
- Ⓘ CAROLINE MEROLA
- Ⓒ TAXI
- Ⓔ LA BAGNOLE, 2010, 44 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 21,95 \$

Ti-boutte en a assez d'être petit. Il se met alors à souhaiter très fort de devenir grand. En un instant, il enjambe sa maison, son école, les êtres humains afin de ne pas les écraser. Mais cette vie de géant devient vite désespérante pour un petit garçon qui a faim et froid. Il retrouve alors sa taille normale pour le bonheur de tous.

La longue expérience de l'auteure est tangible non seulement dans le choix d'un vocabulaire accessible et d'un rythme soutenu, mais aussi dans la sensibilité. Les variations d'émotions vécues par le héros sont senties, palpables grâce à un ton juste adapté aux envies du personnage, tantôt heureux, inquiet ou désespéré. Le texte simple est par ailleurs en phase avec les préoccupations des enfants, jamais assez grands pour certaines choses et toujours trop petits pour d'autres. La thématique est fort bien représentée par cette métamorphose qui permet d'illustrer le propos de façon imagée, de le sortir du quotidien tout en apportant du concret à l'idée.

Enfin, Caroline Merola met son art à contribution et illustre le tout de façon dynamique. Bien qu'on aurait souhaité plus de magie, de folie dans le trait, les perspectives, le mouvement et les couleurs collent de façon pertinente à l'univers proposé. Les personnages sympathiques et facilement identifiables pour le lectorat aident à la compréhension de l'ensemble. Voilà donc un bel album, bien fait par une grande dame toujours soucieuse de rejoindre les jeunes.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 La solution Ninja

- Ⓐ DAVID BRUINS
- Ⓘ HILARY LEUNG
- Ⓣ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
- Ⓢ NINJA, COW-BOY ET OURS
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2010, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 9,99 \$

Le ninja aime les activités qui lui procurent des sensations fortes. Ses amis, le cowboy et l'ours, jouent avec lui mais, un jour, ils se lassent de tous ces jeux dangereux. Ils souhaiteraient peindre ou cueillir des fleurs. Le ninja refuse. Il se retrouve seul et se rend compte que tout ce qu'il fait est moins exaltant que d'habitude. Tout était plus merveilleux avec ses copains.

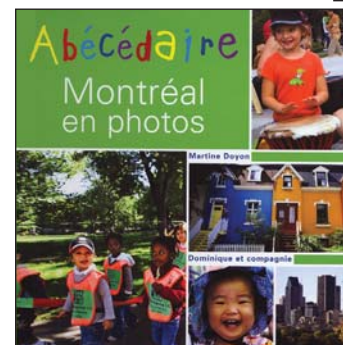
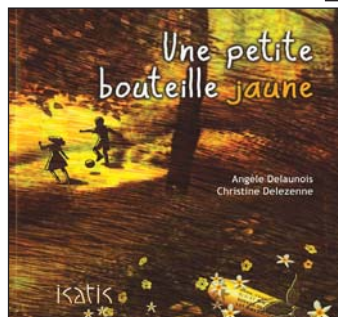
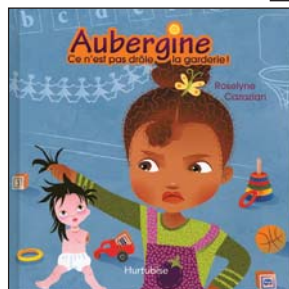
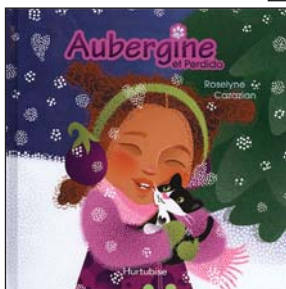
Impossible de ne pas saisir les messages de ce livre : «on n'a pas toujours les mêmes idées mais, avec de la bonne volonté, on peut s'entendre» ou «ce n'est pas toujours au même de décider» ou «si on veut garder ses amis, il faut les respecter».

En regardant les images, on se demande ce que le ninja turbulent a en commun avec l'ours et le cowboy. Il n'a que de mauvaises idées de jeux où les deux autres se blessent souvent. Qui a envie d'un ami comme ça? D'accord, à la fin de l'album, il se calme. Mais pour combien de temps?

Créées à l'ordinateur, les illustrations aux formes rondes stylisées, sans aucun élément superflu, sont dynamiques et très explicites. On peut comprendre l'histoire juste en les parcourant. Le texte ajoute des précisions sur le caractère et les intentions des personnages.

Cet album présente donc un problème précis dans les relations enfantines en donnant une piste de solution.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

**1 Aubergine et Perdido****2 Ce n'est pas drôle la garderie!**

A ROSELYNE CAZAZIAN

I ROZELYNE CAZAZIAN

S AUBERGINE

E HURTUBISE, 2010, 40 PAGES, 3 ANS ET PLUS,

8,85 \$, COUV. RIGIDE

La série «Aubergine» met en scène une fillette de quatre ans et sa famille. La série compte jusqu'à maintenant quatre titres. Dans *Aubergine et Perdido*, troisième de la série, la petite fille trouve un chaton perdu. Sa mère, une semaine durant, compose le numéro de téléphone qu'on retrouve sur l'avis de recherche, mais en vain. Puis, un midi, un couple vient enfin récupérer le chaton, mais devant les pleurs désespérés d'Aubergine, se laisse attendrir et lui propose d'adopter l'animal. Dans le quatrième titre, *Ce n'est pas drôle la garderie!*, Aubergine et son cousin Jojo vont pour la première fois à la garderie. Leur expérience sera à la fois pénible et excitante.

L'histoire du chaton perdu est mignonne, bien construite et émouvante. Je crois que l'enfant pourra aisément s'identifier aux émotions vécues par l'héroïne. Un petit détail cloche cependant : dès la première page, il semble y avoir beaucoup de neige. Cependant, sur le calendrier, qu'on voit à deux reprises, on comprend que l'histoire se déroule début décembre. Théoriquement, donc, ce n'est pas encore l'hiver....

L'histoire de la garderie, pour sa part, m'a laissée perplexe. Dans cette garderie, les enfants sont surexcités, on trouve des jouets brisés et rouillés, l'éducatrice d'origine vietnamienne parle avec un accent si prononcé que son discours est incompréhensible. En fait, c'est tellement exagéré qu'on dirait une caricature de mauvais goût. Certes, on comprend l'idée selon laquelle les enfants sont moins malheureux d'aller à la garderie lorsqu'ils s'y font des amis, mais le chemin pour parvenir à cette idée est un peu tordu. De plus, l'album donne une image plutôt négative de la garderie.

Pour ses illustrations, Cazazian dit s'inspirer de l'art visuel des années 60. Elle les conçoit à la main avant de les travailler à l'ordinateur, utilisant une technique qui fait beaucoup appel aux dégradés. Cela donne un résultat assez particulier : des dessins stylisés, très colorés, ornés d'une multitude de petits détails. Par ailleurs, les personnages sont fort expressifs.

MYRIAM DE REPENTIGNY, libraire

3 Une petite bouteille jaune

A ANGÈLE DELAUNOIS

I CHRISTINE DELEZENNE

C TOURNE-PIERRE

E L'ISATIS, EN COLLAB. AVEC HANDICAP INTERNATIONAL, 2010, 32 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Marwa et Ahmad, des enfants de la guerre, ont bien vu les bombes larguées tout près d'eux. On les a prévenus : il faut se méfier des bouteilles jaunes. Mais un instant d'oubli suffit pour bouleverser toute une vie : il ne reste plus que deux enfants grièvement blessés. Marwa est mutilée par les éclats d'obus. Ahmad perd une jambe et une main. Passé la douleur, la vie reprendra son cours, mais Ahmad ne sera plus jamais le meilleur gardien de but de soccer de son village.

Le point de vue de l'enfant prime. À la fois témoin et victime, Marwa raconte avec sensibilité le drame vécu. L'auteure a su trouver les mots pour décrire les horreurs de la guerre. Le texte regorge d'allusions métaphoriques : «l'avion vomit les bombes», les éclats d'obus sont «aussi coupants que des rasoirs», «les explosifs crachent du venin».

L'effet dévastateur de la bombe est aussi transposé visuellement; ainsi, sur certaines pages, on ne retrouve qu'une main ou une jambe. La scène de l'explosion présente les enfants comme des ombres, dans une clairière où la lumière du soleil préfigure celle de l'explosion. Les ratures rajoutées impriment le choc de la détonation. Ailleurs, le démembrement est suggéré par un collage où une forme humaine est recomposée à

partir de la photographie d'une main, un doigt en moins.

Cet album touchant se démarque par son sujet, mais encore plus par le traitement proposé.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

4 Montréal en photos Québec en photos

A MARTINE DOYON

I MARTINE DOYON (PHOTOS)

C ABÉCÉDAIRE

E DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2010, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Les Éditions Dominique et compagnie inaugurent une toute nouvelle collection «Abécédaire», avec deux albums au format carré (24 cm x 24 cm) et à couverture rigide, consacrés à Montréal et à Québec. Chacune des pages couverture montre la frimousse enjouée de tout-petits comme une invitation à partir avec eux à la découverte de leur cité. Martine Doyon amène les lecteurs en promenade grâce à ses photographies lumineuses qui nous donnent à voir deux villes tantôt vibrantes d'animation, tantôt plongées dans la quiétude des quartiers résidentiels.

Chaque lettre est représentée par une photo d'un lieu, d'une activité ou d'un personnage qui caractérise chacune des villes, accompagnée d'un court texte de présentation d'une ou deux phrases. La disposition et la taille des photos et de la zone de texte varient d'une page à l'autre, créant ainsi une mise en pages plus dynamique. Cependant, lorsqu'une photographie occupe une page entière, la lettre et le texte qui l'accompagnent partagent l'autre page avec la lettre suivante. Il peut alors devenir difficile pour un jeune enfant d'associer la lettre à la photo correspondante. Ces imagiers nécessitent donc l'accompagnement d'un plus grand afin de présenter ces tours de ville en photos.

La thématique d'une grande ville n'est peut-être pas celle à laquelle on penserait

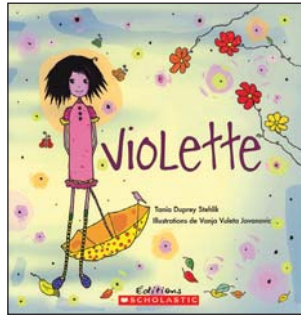
5



6



7



spontanément pour un abécédaire destiné aux plus jeunes, on pourrait même la croire très éloignée de leur champ d'intérêts. Mais quelle belle façon de préparer avec eux la visite d'une de ces villes ou d'en garder les souvenirs! Pour la qualité de ses photos et la sélection des lieux décrits, ces albums pourraient également occuper une place de choix dans la bibliothèque d'une classe d'accueil au préscolaire ou au primaire. Les nouveaux arrivants pourraient ainsi faire plus ample connaissance avec deux grandes villes de leur nouvelle terre d'accueil.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

5 Les enfants de la table ronde

(A) FRANCE DUCASSE

(I) VINICIUS VOGEL

6 Ce qui arriva à Chloé et Méliana un jeudi après-midi

(A) MARTINE LATULIPPE

(I) FIL ET JULIE

(C) KLAXON

(E) LA BAGNOLE, 2009, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 12,95 \$

Au début des *Enfants de la table ronde*, les vêtements, les noms des personnages et l'ameublement nous situent à l'époque du Moyen Âge. À la première lecture de cet album, je croyais que le récit se déroulait effectivement au temps des chevaliers. Cependant, au fil des pages, lampe et cuisinière électriques ainsi que camion de pompiers... sèment la confusion quant à l'époque. Est-ce un récit contemporain dans lequel les personnages vivent en adoptant certaines habitudes du Moyen Âge, ou s'agit-il d'un récit médiéval ponctué d'anachronismes? À plusieurs moments, les deux époques sont mentionnées sans permettre au lecteur de pouvoir véritablement se situer.

Le propos est très simple. Lancelot, Percival et Gauvin, les trois enfants d'Arthur et de Guenièvre, se disputent sans cesse leur attention et leur affection. Le trop long texte souffre d'une lourdeur créée par un style trop narratif et explicatif et par un ton qui

se veut humoristique, mais qui n'est que moralisateur. Les illustrations de style caricatural transmettent bien, par l'expression des personnages, l'utilisation des couleurs et du noir, les changements d'émotions et d'atmosphère.

Le second album est sans conteste beaucoup mieux réussi. À leur retour de l'école, Chloé et Méliana ne sont pas accueillies, comme chaque jour, par le rire de leur mère. Elles entraînent alors le lecteur, au fil des pages de l'album et des pièces de la maison, à la chasse à ce précieux trésor. Les illustrations vives, très colorées et dynamiques s'accordent à merveille avec le texte bien rythmé qui fait appel à tous les sens : le soleil qui caresse la joue, le rire qui se pose comme plein de bisous sucrés, les dents qui croquent la pomme... Il se dégage de cet album une grande joie de vivre grâce à tous les petits détails rencontrés au fil des pages, à l'expression des personnages chez qui on sent la complicité et le bonheur de se retrouver à la fin de la journée. L'intrigue, bien que fort simple, n'en est pas moins efficace. J'ai pris plaisir à suivre les fillettes pour découvrir où se cachait le rire de leur mère. Idée originale, l'épilogue se trouve sur la troisième page de couverture de chacun des albums.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

7 Violette

(A) TANIA DUPREY STEHLIK

(I) VANJA VULETA JOVANOVIC

(I) ISABELLE ALLARD

(E) SCHOLASTIC, 2010, 24 PAGES, 6 À 9 ANS, 9,99 \$

C'est la rentrée des classes pour Violette qui doit fréquenter un nouvel établissement scolaire. À son école, il y a des enfants de toutes les teintes : des jaunes, des rouges et des bleus. Mais la protagoniste est la seule violette. À la fin de la journée, un garçon émet un commentaire sur la couleur de sa peau et pousse la jeune fille à la réflexion : si sa mère est rouge et que son père est bleu, pourquoi

Renaud-Bray

Service aux collectivités

Montréal

5252, ch. de la Côte-des-Neiges

Tél. : 514 342-3395

Sans frais : 1 800 667-3628

1691, rue Fleury Est

Tél. : 514 384-9920

Brossard

6955, boul. Taschereau - suite 110

Tél. : 450 443-0659

Gatineau

Promenades de l'Outaouais

Tél. : 819 243-6919

Laval

Carrefour Laval

Tél. : 450 681-2719

Québec

Place Laurier

Tél. : 418 659-6728

Sans frais : 1 800 692-1245

Sherbrooke

Carrefour de l'Estrie

Tél. : 819 780-8708

Sans frais : 1 800 720-7844

St-Jérôme

Carrefour du Nord

Tél. : 450 432-5605

Victoriaville

Grande Place des Bois-Francis

Tél. : 819 357-9654

Lévis

1200, boul. Alphonse-Desjardins

Tél. : 418 830-0186

Terrebonne

1185, boul. Moody

Tél. : 450 492-0760

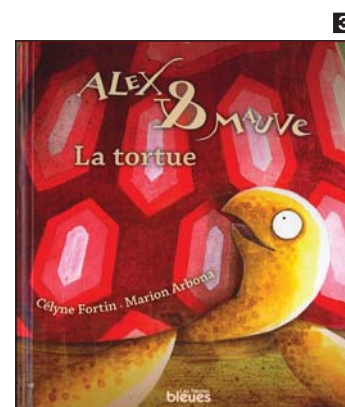
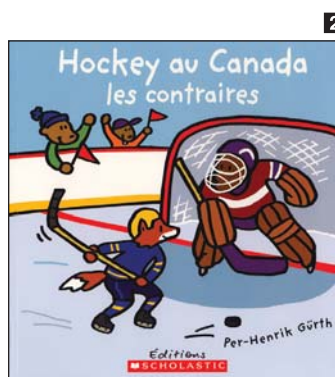
- Service de représentation auprès des écoles
- Évaluation de votre bibliothèque scolaire
- Suggestions pour l'utilisation de votre prochain budget
- Assistance-conseil pour vos achats en librairie



Visiter notre site Internet

Section spécialement conçue pour les achats institutionnels

renaud-bray.com



est-elle violette? Ce questionnement incitera la fillette à s'interroger sur ses racines.

Voici le premier album de Tania Duprey Stehlik, inspiré directement des origines mixtes de l'auteure. Ce livre traite non seulement du métissage, mais également du multiculturalisme dans les écoles. Les thématiques sont exposées de belle façon, avec l'analogie du mélange des couleurs.

Du côté des illustrations, il s'agit aussi d'une première expérience pour l'artiste Vanja Vuleta Jovanovic. Les images, tout en simplicité, accompagnent l'histoire en montrant l'innocence du personnage principal. Proche du style naïf, le trait est fin, les couleurs douces, pastel pour la majorité, ce qui amène une légèreté à cette thématique délicate. Présentées sur double page, elles nous invitent à entrer dans l'univers de Violette.

Voici un album intéressant pour aborder le thème du métissage. La collaboration entre l'auteure et l'illustratrice est à répéter.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

1 Miaou! l'automne!

- Ⓐ EUGÉNIE FERNANDES
- ① EUGÉNIE FERNANDES
- Ⓣ ISABELLE ALLARD
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2010, 22 PAGES, 0 À 3 ANS, 9,99 \$, CARTONNÉ

2 Hockey au Canada : les contraires

- Ⓐ YVETTE GHIONE
- ① PER-HENRIK GÜRTH
- Ⓣ JOSÉE LEDUC
- Ⓔ CANADA
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2010, 24 PAGES, 3 À 5 ANS, 8,99 \$

Miaou! l'automne! nous convie à suivre un petit chat dans sa promenade en forêt. Cette histoire devient ainsi un imagier qui, dans un premier temps, présente une faune variée parmi une flore abondante. Les illustrations renseignent et amusent tout à la fois les tout-petits. Le tamia ronge des grains de blé. Le colibri boit le nectar d'une fleur rouge, ses préférées. Du texte, tout simple, émane une certaine poésie; ainsi «le poisson avale tout

rond» et «la chenille aime les buissons». Réconfort et douceur sont conviés à l'unisson : les couleurs abondent, réchauffent les pages du livre. Un petit jeu de cachecache s'engage entre l'enfant lecteur et le chat. Ici, on ne voit que le bout de sa queue, là ses oreilles. À la toute fin, chaton revient dans un foyer accueillant, bien garni par la récolte automnale. Une invitation alléchante est lancée au lecteur : une tarte aux pommes repose sur la table. À la chaleur d'un foyer, il fait bon prendre une collation! Un livre à mettre entre toutes les petites mains!

La série «Canada», du moins avec ses précédents albums, ne m'enchantait guère. La présence répétée du drapeau dans *Canada en couleur* et de l'hymne canadien dans *Canada, géographie en images* rappelait les offensives publicitaires du ministère du Patrimoine canadien. On rajuste le tir avec le dernier titre paru : s'il y a un élément rassembleur au Canada, c'est bien le hockey! Les amateurs pourront initier leur progéniture au sport national, dès le plus jeune âge, avec cet album.

La formule demeure celle de l'imagier, mais cette fois l'accent est mis sur la différenciation. Ainsi, l'enfant doit reconnaître le petit et le grand joueur, repérer la rondelle à l'intérieur et à l'extérieur du but. Les joueurs évoluent à l'avant ou à l'arrière sur la patinoire et ils manient leurs bâtons vers le haut ou vers le bas. Pendant un match, on ne peut pas toujours être sur la glace, parfois on doit attendre sur le banc. Il arrive parfois au joueur de manquer un but, mais aussi de compter, tout comme il peut parfois perdre ou gagner! C'est le hockey!

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

3 La tortue

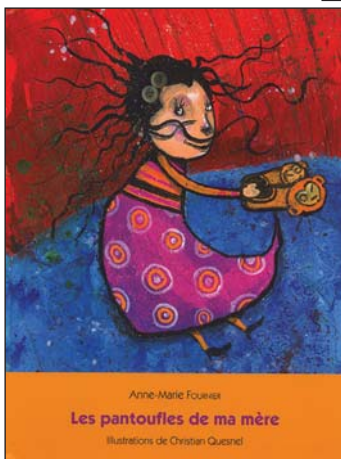
- Ⓐ CÉLYNE FORTIN
- ① MARION ARBONA
- Ⓔ ALEX ET MAUVE
- Ⓒ LES P'TITES HEURES
- Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2010, 48 PAGES, 4 À 8 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Que faire avec une tortue qui semble si fatiguée d'avancer? Alex et Mauve partagent une idée géniale permettant à leur amie Tortulente de se déplacer plus rapidement. Avec des roues sous la carapace, la belle tortue filera à vive allure sans se méfier de la vitesse. Les deux enfants tireront une bonne leçon de cette aventure rocambolesque, qui se terminera avec plus de peur que de mal! Au fond, ces petites bêtes aux allures paresseuses doivent-elles à tout prix aller plus vite?

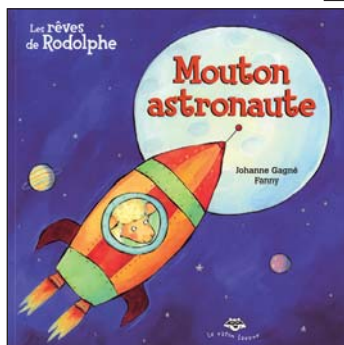
Avec une écriture simple et pleine de tendresse, Célyne Fortin offre une histoire fantaisiste et originale. Elle met en contexte une sœur et un frère attachants qui débordent d'idées farfelues et adorables. Visuellement, c'est une réussite. Les mots, parfois en caractères gras et parfois éparpillés sur la page, ainsi que les illustrations détaillées donnent vie à cet album. Les dessins aux couleurs douces et paisibles complètent parfaitement le texte : les yeux ronds, les pommettes rouges et le grand sourire des personnages leur confèrent une frimousse sympathique. Un petit documentaire brillant sur les tortues et adapté à l'âge du lecteur accompagne l'histoire. Il offre des renseignements concernant leur reproduction, leur taille, leur habitat et leur alimentation.

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

4



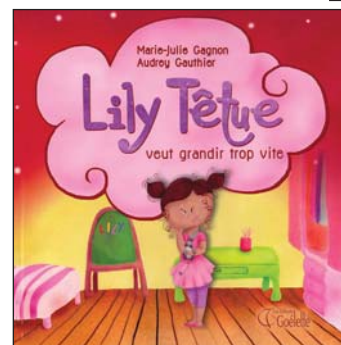
5



6



7



25

4 Les pantoufles de ma mère

- (A) ANNE-MARIE FOURNIER
 (I) CHRISTIAN QUESNEL
 (C) CAVALES
 (E) L'INTERLIGNE, 2010, 36 PAGES, 4 À 6 ANS, 9,95 \$

L'hiver comme l'été, dans la cuisine comme dans sa chambre, maman porte des pantoufles si vieilles qu'on lui voit le gros orteil. Pantoufles poilues, à plumes, à pompons, ou à rubans... maman refuse toute nouveauté. Que faire?

Cette mère incarne l'enfant «allergique» au changement. Inspirée d'abord d'objets auxquels le petit n'accorde aucune valeur sentimentale (le fauteuil du père, le plus beau vase de la grand-mère, la collection de tuques), alimentée ensuite de rimes banales (maman met ses pantoufles quand elle va chez les voisins, elle les garde même quand elle prend son bain...), privée enfin des surprises qui vivifient réellement l'imaginaire enfantin, cette histoire devient vite ennuyeuse. Miser sur quatre paires de pantoufles tricotées pour exciter des enfants relève de l'utopie.

L'illustration généreuse, aux couleurs vives et gaies, ne parvient pas à faire lever le récit. Voir des pompons glisser sous les pantoufles en guise de roulettes n'est guère plus rigolo. L'absence de la petite boucle sur les pantoufles de maman n'est pas sans importance dans le contexte. Christian Quesnel, graphiste et bédéiste reconnu pour sortir des sentiers battus, tente ici un visuel risqué : œil en bouton, profils à deux yeux, bouche sur la joue, sourire de poisson. Difficile d'assurer une bonne cote d'amour pour cette maman et ce frerot inhabituels! Tatouage au bras, collier au cou, lunettes fumées... le papa ordinaire assis sur sa moto rutilante est une représentation plus parlante pour nos enfants.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

5 Mouton astronaute

- (A) JOHANNE GAGNÉ
 (I) FANNY
 (S) LES RÊVES DE RODOLPHE

6 La princesse des champs

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
 (I) NINON PELLETIER
 (C) LE RATON LAVEUR
 (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2010, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 9,95 \$

Dans cette quatrième aventure, Rodolphe désire bâtir une fusée pour aller sur la Lune. Il veut être le premier mouton à voyager dans l'espace. Il fabrique son appareil selon les conseils du chien du berger, mais au moment de décoller, la fusée se brise. Grâce au gardien qui remarque le courage de Rodolphe, un autre engin sera construit et permettra à tout le troupeau de voir les étoiles.

Le thème du voyage sur la Lune n'est pas nouveau, mais bien rendu avec le personnage de Rodolphe qui se démarque du groupe compte tenu de son imagination débordante. L'album apprend aux jeunes lecteurs l'importance de la persévérance et de la détermination. Les illustrations de Fanny accompagnent le texte à merveille. Le trait fin et les couleurs délicates apportent beaucoup de douceur à l'ensemble.

De son côté, *La princesse des champs* exploite la thématique de la fable de La Fontaine, «Le Rat de ville et le Rat des champs». En visite chez son cousin Martin qui vit à la campagne, Marion doit apprivoiser le monde de la ferme. Après avoir fait une foule d'activités, la jeune fille urbaine conclut que cet environnement l'ennuie et se plaint sans cesse à Martin qui souhaite lui plaire. Au moment où elle aperçoit un chaton blessé et le soigne, l'opinion de la fillette à propos de la campagne devient positive.

Le personnage de Marion est stéréotypé. Elle ne veut pas se salir, n'aime pas les insectes, est incommodée par l'odeur des vaches... Le revirement de situation lorsqu'elle trouve le chat paraît simpliste.

Après l'avoir guéri, elle oublie l'ennui que lui procurait la ferme et désire venir s'y installer.

Les illustrations de Ninon Pelletier sont chaleureuses et les couleurs chaudes. Elles représentent très bien les grands espaces. Les animaux semblent sortis d'un conte de fées. Cependant, les pommettes de Marion et Martin et leurs sourires démesurés les font ressembler à des pantins, ce qui réduit le charme des paysages. En somme, un album inégal tant au chapitre de la narration que de l'illustration.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

7 Lily Têtue veut grandir trop vite

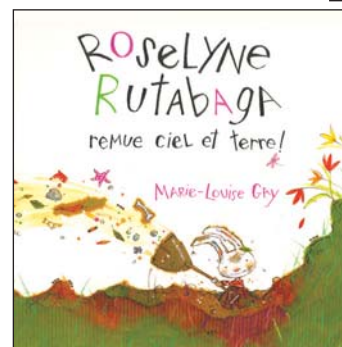
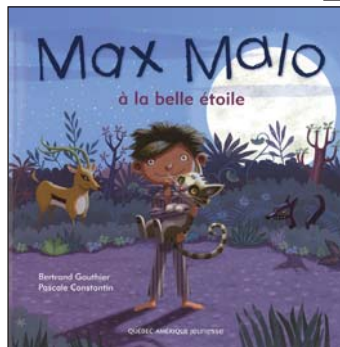
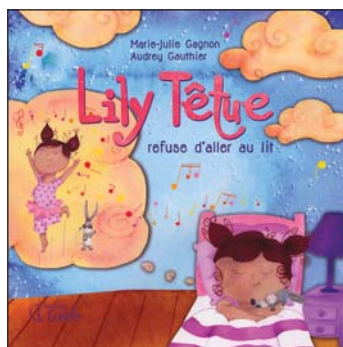
- (A) MARIE-JULIE GAGNON
 (I) AUDREY GAUTHIER
 (S) LILY TÊTUE
 (E) GOÉLETTE, 2010, 24 PAGES, [3 À 5 ANS], 9,95 \$

Lily aimerait grandir. Elle se voit déjà prendre l'autobus, aller à l'école, faire de la planche à roulettes et porter des vêtements de grands. Un jour, Zazou, sa grand-mère qui a des pouvoirs de fée, vient la garder et lui fait visiter le monde des adultes. Son corps grandit, mais pas sa maturité. Après quelques péripéties, la jeune fille convient qu'elle a plus de plaisir, petite, pour le moment.

Voici une première expérience en littérature de jeunesse pour Marie-Julie Gagnon. La thématique du héros qui désire être grand pour jouir de plus de liberté a maintes fois été exploitée. Puisque cet album n'apporte rien de nouveau, il risque de tomber rapidement dans l'oubli. Toutefois, les personnages de Lily, sa peluche Ananas ainsi que grand-maman Zazou sont charmants.

Les illustrations d'Audrey Gauthier proposent un univers tout en rondeur et en douceur. Elles accompagnent bien le texte, mais les cœurs, les étoiles et les points d'interrogation en surnombre pour remplir les pages donnent un effet «bonbon».

Voilà le premier album d'une série dont les prochaines thématiques gagneraient



1

à être plus recherchées et le contenu plus riche.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

1 Lily Têtue refuse d'aller au lit!

- Ⓐ MARIE-JULIE GAGNON
- Ⓛ AUDREY GAUTHIER
- Ⓢ LILY TÊTUE
- Ⓔ GOÉLETTE, 2010, 24 PAGES, [3 À 5 ANS], 9,95 \$

Tous les soirs, Lily refuse d'aller au lit. Elle préférerait passer la nuit à jouer, à danser et à s'amuser plutôt que de dormir. Un soir que les parents de Lily sont absents, la jeune fille confie à sa grand-maman qu'elle souhaite ne plus jamais dormir. La fillette sera transportée, à l'aide d'une formule magique, dans un monde où elle pourra se distraire toute la nuit. Le lendemain, Lily est d'une humeur maussade et manque grandement d'énergie.

Cette deuxième aventure de la «princesse rock-électrique-rebelle-cool-funky-rigolote à la langue bien pendue» (c'est la description que l'on donne du personnage) aborde un thème maintes fois exploité en littérature jeunesse. À défaut de choisir une nouvelle thématique, celle-ci aurait pu être livrée avec fraîcheur, ce qui n'est pas le cas. De plus, l'album se termine sur un ton moralisateur : «Maintenant, tu sais pourquoi on dort la nuit, Lily?»

Les illustrations aux couleurs vives proposent un univers magique, celui de Zazou, où sont représentés carrousel, château et couronne de princesse. Les mimiques du personnage d'Ananas, l'âne en peluche, ajoutent une touche humoristique au récit. Le petit animal nous fait oublier momentanément l'ennui que procure la lecture.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

2 Je suis Louna et je pars à l'aventure

- Ⓐ BERTRAND GAUTHIER
- Ⓛ GÉRARD FRISCHETEAU
- Ⓢ LOUNA
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2010, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Voici le sixième et dernier opus de l'attachante Louna à l'imagination fertile. Par leur fraîcheur et leur justesse, ces albums aux textes rythmés et aux couleurs lumineuses m'ont depuis longtemps conquise. Celui-ci est tout à fait à la hauteur des autres.

Louna aime rêver qu'elle part à l'aventure. C'est ainsi, entre autres, qu'elle explore un pays de géants, qu'elle affronte un ouragan au milieu de l'océan, qu'elle découvre dans un glacier un mammouth congelé. La fillette s'invente des aventures inspirées de son monde à elle, de ses jouets ou d'activités quotidiennes.

Sobre et efficace, la mise en pages classique met bien en évidence chacun des éléments qui la composent. Les quatre lignes de texte et une petite illustration montrant la réalité se retrouvent sur la page de gauche. À droite, la grande illustration révèle ce qui se passe dans la tête de l'héroïne. Les images offrent une multitude de possibilités de discussion sur différents sujets comme l'ère glaciaire, les marionnettes, la chevalerie, les primates, l'observation du ciel.

La grande force de ce livre, et de cette série, c'est de réussir, de manière simple et joyeuse, à entraîner l'enfant dans son monde imaginaire tout en stimulant sa curiosité relativement au monde qui l'entoure et son envie d'apprendre. Louna a tellement l'air de s'amuser!

Bertrand Gauthier et Gérard Frischeteau ont créé un sympathique personnage qui ne vieillira pas.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

3 Max Malo à la belle étoile

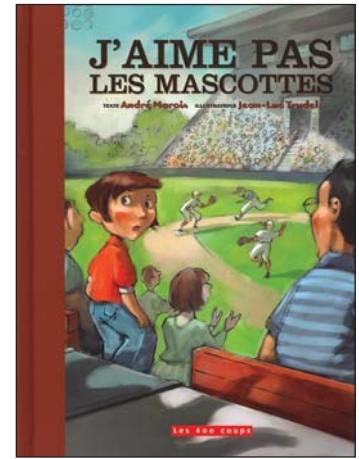
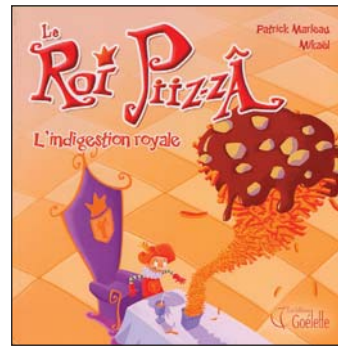
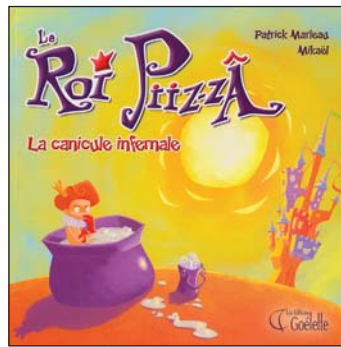
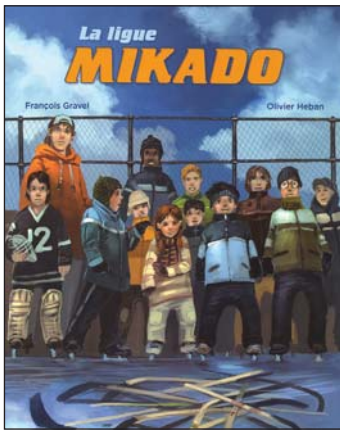
- Ⓐ BERTRAND GAUTHIER
- Ⓛ PASCALE CONSTANTIN
- Ⓢ MAX MALO
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2010, 32 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Max se réveille en pleine nuit, terrifié. Son chat Léo a disparu! Deux heures plus tard, Max est encore réveillé, cette fois par la lumière éclatante de la pleine lune. Et là, lui apparaît sa chère antilope, naguère disparue elle aussi. Il part avec elle à la recherche de Léo.

L'album décrit l'univers et les craintes bien légitimes d'un jeune garçon anxieux, à l'imagination débordante. Il a peur d'avoir perdu définitivement son chat et la nuit l'effraie. Il s' imagine que, dans le noir, son Léo ne pourra se cacher et sera attaqué par les loups et les lions. La structure répétitive du récit et l'utilisation des onomatopées pour illustrer les mugissements et les hurlements des animaux créent un crescendo très réussi, suspendu par le lever du soleil.

Voici un album qui se prête naturellement à la lecture à haute voix mais que l'enfant peut aussi lire et relire seul, rassuré notamment par le personnage de l'antilope, preuve que l'imaginaire peut amplifier les émotions mais aussi résorber les peurs. La chute est bien amenée. Le lecteur respire mieux et partage la joie de Max. Les illustrations, très construites (et ce n'est pas un défaut), proposent des décors stylisés avec beaucoup de détails. Les teintes de mauve et de vert foncé de la nuit, les longues silhouettes des arbres, les gueules ouvertes des animaux sont autant d'éléments qui rehaussent le récit et qui en font un album de qualité.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



4 Roselyne Rutabaga remue ciel et terre!

- (A) MARIE-LOUISE GAY
- (I) MARIE-LOUISE GAY
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2010, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 11,95 \$

Roselyne se réveille un matin avec, en tête, le désir de creuser le plus énorme trou. Peut-être ira-t-elle jusqu'au pôle Nord? Sur la page couverture, nous la voyons creuser, un grand sourire aux lèvres, comme une invitation à la suivre dans son expédition.

Marie-Louise Gay nous présente son nouveau personnage : Roselyne Rutabaga. Cette petite lapine incarne à merveille la vitalité, la candeur et l'imaginaire d'un enfant de cinq ans. La série «Stella et Sacha» célébrait la complicité entre une sœur et son petit frère; ici, c'est celle entre le père et la fille qui nous attendrit. Complicité d'un père à l'écoute des rêves de Roselyne et qui sait les faire revivre lorsqu'ils s'écroulent. Toujours d'une grande délicatesse, les illustrations à l'aquarelle rehaussées d'éléments de collage regorgent de petits détails. Elles mettent en scène une ménagerie fort expressive. Les différents plans et la mise en pages variée ajoutent à leur dynamisme.

Peut-on s'attendre à ce que ce titre soit le premier d'une nouvelle série? C'est ce que j'espère!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

5 La ligue Mikado

- (A) FRANÇOIS GRAVEL
- (I) OLIVIER HEBAN
- (E) SCHOLASTIC, 2010, 32 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,99 \$

Une ligue de hockey où tous les jeunes peuvent jouer pour le plaisir et dans le respect, est-ce possible? Cette ligue devient réalité sous la plume de François Gravel qui nous offre un nouveau récit de hockey, mais cette fois sous forme d'album. Arrivé dans son nouveau quartier, Simon est initié par son voisin Frédéric à la ligue Mikado dont les

règles sont pour le moins originales. Les équipes sont formées au hasard. Lorsque l'une d'elles a marqué cinq buts, la partie se termine et de nouvelles équipes sont constituées. De plus, un joueur ne peut pas compter plus de deux buts! Cependant, la règle la plus importante est de ne jamais inviter un adulte à assister à une partie.

Avec le sens du récit qui le caractérise, François Gravel nous livre cette histoire qui reflète un côté pas très positif, mais combien réaliste, de l'attitude de plusieurs parents lorsqu'ils «encouragent» leurs jeunes lors d'une épreuve sportive. L'avantage des albums, c'est qu'ils sont généralement lus par des adultes à des enfants. Celui-ci fera peut-être réfléchir les premiers et suggèrera de nouvelles règles de jeux aux seconds. Frédéric raconte à Simon l'histoire de la fondation de la ligue Mikado, il y a trente ans. J'aurais aimé que la différence d'époque soit perceptible sur le plan de l'illustration, ce qui n'est malheureusement pas le cas. Ceci aurait aidé le jeune lecteur à mieux situer les deux temps du récit.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante

6 La canicule infernale

- (A) PATRICK MARLEAU
- (I) MIKAEL
- (S) LE ROI PIIZ-ZÂ
- (E) GOÉLETTE, 2010, 24 PAGES, 4 À 8 ANS, 9,95 \$

Dans *La canicule infernale*, le roi Piiz-zâ, indisposé par la chaleur, confie à son fidèle conseiller Saintubaire son intention de se rendre à Somonville afin de se procurer une piscine de qualité pour tous les habitants de la monarchie de Modzarellâ. Comment parviendra-t-il à rejoindre cette ville contrôlée par le redoutable monarque Beurgueur? Aura-t-il le courage de franchir le royaume ennemi sous cette chaleur accablante?

L'indigestion royale tourne autour du mets préféré de Piiz-zâ : la poutine! Mais à force d'en manger, le bedonnant souverain

éprouve quelques problèmes de santé. Saintubaire fera appel à Ipomé afin de remettre Sa Majesté en forme. Ce vieux sage offrira des conseils à notre héros pour perdre ses kilos en trop!

Patrick Marleau signe les deux premiers albums de cette nouvelle série qui se veut divertissante. Chaque histoire présente une problématique, une démarche pour contrer l'ennui, une solution et une idée malicieuse du roi ennemi. Malgré des personnages rigolos et farfelus ainsi que des illustrations originales, drôles et colorées réalisées par Mikael, l'humour ne convainc pas. Les textes débordent tellement de références à la nourriture que cela peut distraire le lecteur confronté à une aventure parfois décousue.

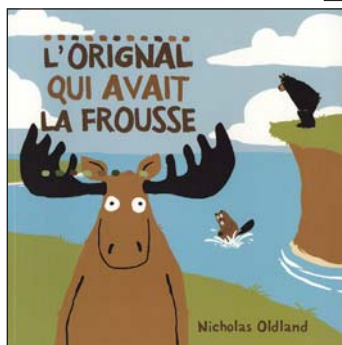
La présence de plus de rimes aurait pu apporter une touche de poésie amusante. Si celles-ci sont nombreuses sur certaines pages, elles sont inexistantes sur d'autres. Cette irrégularité ajoute de la confusion pendant la lecture. Le vocabulaire riche et varié aurait profité d'un lexique adapté aux enfants de 4 à 8 ans, qui risquent de ne pas comprendre des mots tels : «contrée», «donjon» ou «souverain». Bien que la finale de chaque histoire soit intrigante, l'auteur nous laisse sur notre appétit puisque le livre suivant n'y fait aucunement référence. Espérons que le troisième album à paraître sous le titre *Le match capital* donnera davantage de substance à cette série qui recèle quelques idées intéressantes.

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

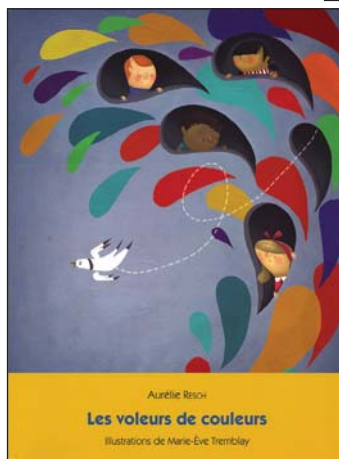
8 J'aime pas les mascottes

- (A) ANDRÉ MAROIS
- (I) JEAN-LUC TRUDEL
- (C) GRIMACE
- (E) LES 400 COUPS, 2010, 32 PAGES, [6 À 9 ANS], 16,95 \$, COUV. RIGIDE

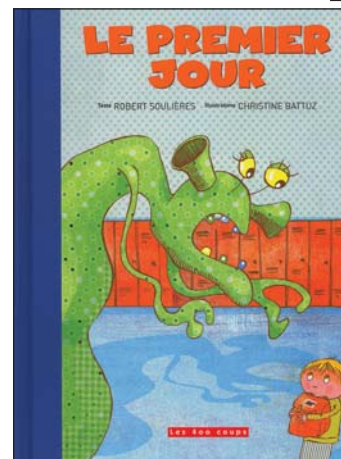
Un garçon assiste à un match de baseball avec son père. Loin d'être heureux de passer du temps avec son paternel, il est terrorisé



1



2



3

par les mascottes. Il est certain qu'elles préparent d'infâmes complots pour neutraliser tous les enfants en répandant des bactéries mangeuses d'enfants. Le père ne voit rien de l'obsession de son fils.

Le récit est raconté par le garçon; utilisant un vocabulaire riche («infâmes manigances et complots», «atroces bactéries», «haleine insoutenable»), il nous décrit les monstruosité que les mascottes, selon lui, sont en train de planifier. Les illustrations de Jean-Luc Trudel réussissent très bien à accentuer les impressions du protagoniste : les ombres des mascottes sont déformées, un brin effrayantes, et les bactéries mangeuses d'enfants (à l'effigie des mascottes) se retrouvent sur plusieurs pages. Aucune des prédictions du héros n'est confirmée, car il quitte le match avant la fin en compagnie de son père.

La force de cet album est sa mise en pages dynamique et les illustrations colorées de Jean-Luc Trudel. L'illustrateur nous offre des illustrations de composition complexe et des personnages variés et expressifs. Hélas, le récit lui-même est répétitif et plus ou moins convaincant. De plus, la fin déçoit par son côté abrupt et laissera les lecteurs sur leur appétit.

GENEVÈVE BRISSON, pigiste

1 L'original qui avait la frousse

- Ⓐ NICHOLAS OLDLAND
- Ⓛ NICHOLAS OLDLAND
- Ⓜ CLAUDINE AZOULAY
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2010, 32 PAGES, 2 À 6 ANS, 9,99 \$

Un original s'empêche de profiter de la vie par peur de se tremper. Puis un jour il décide d'embarquer sur un voilier et l'aventure commence. Il affronte une tempête puis échoue sur une île déserte où il fait la rencontre de Mardi. Recueilli par un navire de croisière, il profite allègrement de son retour à la maison.

Voilà un beau clin d'œil à Daniel Defoe revu, transformé, revisité, mais toujours

perceptible à travers ce naufrage et cette rencontre impromptue avec un certain Mardi. Puis on offre surtout ici une belle ode à la confiance en soi et en la vie qui nous apporte beaucoup quand on lui laisse la place. L'amitié sincère et fidèle y est par ailleurs mise en scène avec délicatesse alors que l'original, en toute dernière page, retrouve par lettre son ami Mardi.

Ajoutez à cela une écriture simple et franche qui s'allie à un texte aéré permettant au lecteur de bien s'y retrouver et à l'auditeur de saisir sans difficulté les aventures de cet original. Les illustrations sobres et très simples d'Oldland se marient, quant à elles, avec doigté à cette écriture. Quelques changements dans la présentation des illustrations, alternant entre des pages pleines et des petites capsules sur fond blanc, dynamisent la lecture et rendent le tout encore plus agréable. Voilà un bel album tout simple, mais pétillant à souhait.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Les voleurs de couleurs

- Ⓐ AURÉLIE RESCH
- Ⓛ MARIE-ÈVE TREMBLAY
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2010, 36 PAGES, 4 À 6 ANS, 12,95 \$

D'un graphisme élégant, la couverture de cet album est particulièrement intéressante. On dirait vraiment que les gouttes colorées vont nous asperger et effacer la grisaille qui nous entoure. C'est ce que souhaitent les héros de cette histoire. Vivant dans un village aux teintes mornes, chaque matin, ils voient un bel arc-en-ciel au-dessus de la colline. Ils décident de s'emparer de ses couleurs pour enjoliver leur environnement. Ils glissent d'abord le bleu dans un arrosoir puis le déversent dans la fontaine. Les enfants pillent l'arc-en-ciel, ce qui leur attire des ennuis lorsque le ciel s'aperçoit du manège. Enfants et arc-en-ciel trouveront ensemble une solution.

Ce premier texte jeunesse d'une auteure pour adultes chevronnée aurait gagné à être resserré, car certains bouts de phrases n'ajoutent rien à cette charmante histoire. Un arc-en-ciel ne se lève pas non plus tous les jours comme le soleil. C'est pourtant ce qu'on laisse entendre dans ce récit. Il aurait été préférable de trouver une autre manière d'aborder ce thème plutôt que d'introduire une fausse notion.

Les illustrations vivantes montrent de sympathiques personnages et de beaux décors tout en rondeurs. Malheureusement, l'image diffère parfois de ce que raconte le texte au vocabulaire par ailleurs riche. Ainsi, à la page 16, l'auteure écrit : «Depuis deux jours, je me réveille avec une couleur en moins chaque matin.» Dans l'illustration, l'arc-en-ciel a bien toutes ses couleurs.

Un album tout de même très esthétique.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

3 Le premier jour

- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
- Ⓛ CHRISTINE BATTUZ
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2010, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 16,95 \$, COUV. RIGIDE

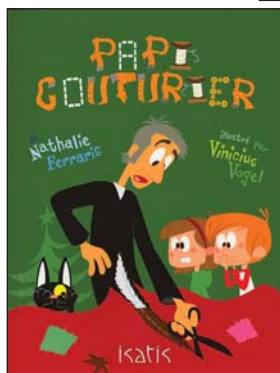
Julien se prépare à entrer à la maternelle mais, la veille de son départ, ses deux grands frères lui font un portrait désastreux de l'école : ils lui parlent d'extraterrestres pilleurs de diners, de voyous aux mille tours pendables. À son retour, il est pourtant enchanté de sa journée valeureuse et se permet de leur rendre la pareille.

Le talent de Soulières est connu et son nom sur la couverture d'un livre est toujours gage de bons moments de lecture. Habituellement, il sait aussi comment aller au-delà du simple réel et transporter ses lecteurs dans un univers délirant. Mais *Le premier jour* n'offre pas l'éclat auquel l'auteur a habitué les jeunes. Sur un ton gentil, les personnages, mille fois vus, n'apportent guère le

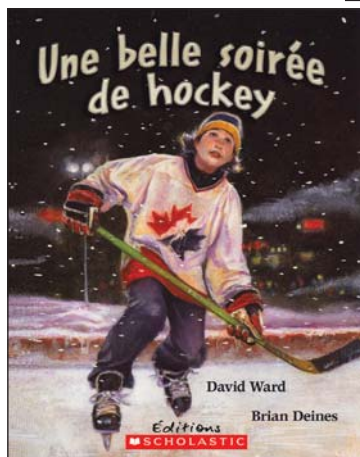
4



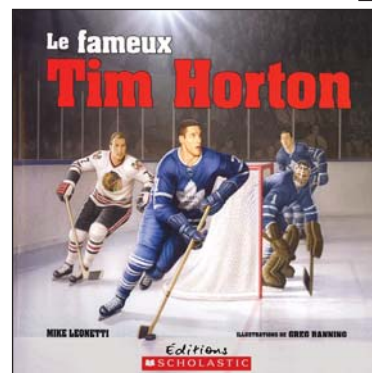
5



6



7



29

piquant voulu, en plus d'être peu crédibles. Comment par exemple les deux grands frères peuvent-ils gober l'histoire saugrenue de leur cadet sans se poser de questions? De plus, le texte, très long, décourage; sur un fond de lignes verticales, comme sur du papier peint, il offre une lecture rebutante.

Les illustrations de Christine Battuz sont quant à elles posées, sans moquerie véritable, sans débordement non plus, tout juste douces et coquines. On peut alors se demander pourquoi se lancer dans une histoire de taquinerie si c'est pour rester sage. Pourquoi ne pas pousser plus loin la folie? Cet album manque justement de ce mordant qui transporte les petits lecteurs dans un ailleurs coloré et dépayçant. Dommage.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4 Un poil de liberté

- (A) CAROLINE THERRIEN
- (I) GENEVIÈVE DESPRÉS
- (S) MONCHOU

5 Papi couturier

- (A) NATHALIE FERRARIS
- (I) VINICIUS VOGEL
- (S) CHERS PARENTS
- (C) TOURNE-PIERRE
- (E) L'ISATIS, 2010, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 10,95 \$ ET 9,95 \$

Monchou est de retour dans une deuxième aventure pleine de rebondissements. Cette fois-ci, le petit chat découvre l'extérieur de la maison, l'herbe verte mais piquante, les oiseaux mangeurs de vers de terre, les bestioles étranges qui fourmillent sous ses pas et surtout la peur d'être perdu. Le retour à la maison n'en sera que plus apprécié.

Encore une fois ici, le texte de Caroline Therrien est rempli de joie et de vivacité contagieuse. Le héros de l'histoire a tout d'un petit chat adorable, capricieux et attachant, prêt à découvrir le monde tout en gardant son confort de pacha. Le texte est enrobé d'illustrations colorées et vives qui attirent l'œil dès le départ. Puis les nombreux changements de perspective, surtout les

gros plans, apportent du dynamisme à l'ensemble. Seule ombre au tableau, la police d'écriture qui peut être plus difficile pour les lecteurs débutants à qui l'on apprend à faire des lettres rondes et parfaites. Enfin, il s'agit ici d'une série agréable et invitante.

Pour sa part, Nathalie Ferraris nous offre un quatrième titre dans la série «Chers parents». Après une grand-mère jardinière, un papa pâtissier et une maman menuisière, c'est au tour du papi d'étaler ses talents. Il confectionne un magnifique costume de père Noël avec tous les défauts d'un apprenti couturier.

C'est sur un ton joyeux que nous est présenté ce personnage maladroit mais attentionné, volontaire mais peu talentueux. Tout comme dans les autres titres de la série, le texte contredit l'illustration qui, elle, montre la réalité du personnage. Le texte nous parle d'un papi habile et au savoir-faire immense alors que les images proposent un grand-père emmêlé dans ses fils, brûlé par son fer à repasser, etc. Le style bande dessinée des illustrations se marie par ailleurs parfaitement à l'humour de l'ensemble. Tout est pris à la légère, sans pression, pour le plaisir.

Enfin, le texte court et simple est facile à aborder pour les enfants qui amorcent leur processus d'écriture et de lecture. Une phrase ou deux par page permettent au lecteur d'aborder le livre sans être découragé par un texte trop lourd. Voilà deux titres à voir et à lire.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

6 Une belle soirée de hockey

- (A) DAVID WARD
- (I) BRIAN DEINES
- (T) ISABELLE ALLARD

7 Le fameux Tim Horton

- (A) MIKE LEONETTI
- (I) GREG BANNING
- (T) MARIE-CAROLE DAIGLE
- (E) SCHOLASTIC, 2010, 30 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8 ANS ET PLUS, 8,99 \$ ET 9,99 \$

Récemment établi en Nouvelle-Écosse avec sa famille, David et sa sœur se demandent, quelque peu désespérés, comment ils pourront jouer au hockey dans ce petit village qui n'offre pas de lacs gelés en hiver. C'est ici que la magie de Noël opère en leur offrant un cadeau inespéré...

Oh oui! Voilà une belle histoire de hockey, comme celles qui font remonter des souvenirs d'enfance alors que nous jouions jusqu'à se geler les doigts et les orteils... Qui plus est, cette histoire-ci se passe pendant le temps des fêtes et elle est magnifiquement illustrée. J'aurais aimé qu'elle dure un peu plus longtemps.

Dans le même registre, le jeune Guillaume aura lui aussi une surprise de taille quand il rencontrera le défenseur étoile des Maple Leafs de Toronto, Tim Horton. Jusque-là un défenseur ordinaire, notre jeune héros saura tirer profit des judicieux conseils que lui offrira son idole.

Cette histoire, contrairement à la précédente, comporte un volet historique puisque nous connaissons plus Tim Horton en tant qu'entrepreneur qu'en tant que joueur de hockey. Intronisé au Temple de la renommée du hockey en 1977, Horton perdra la vie à la suite d'un accident d'auto en 1974. Également fort bien illustré, ce récit plaira davantage aux lecteurs plus habiles.

JEAN DORÉ, enseignant au secondaire